

3 - SON AR C'HWEN

La chanson des puces

An noz tremenet, na gouskis takenn
Kement oan drailh gant ar c'hwen

C'hwen du, c'hwen ruz
C'hwen griz, c'hwen baillh
Kement c'hwenenn zo tout am drailh

C'hwen ar merc'hed ez int ar re washañ
Me zo aprou a gement-mañ
An deiz all 'c'h is sioul gant ma dorn
Hag a dapis unan a oa born

Ha me d'he c'has d'ar medisin
Oe anvet din ar Filouin
He lakaat dezhañ war an daol
Hag hi lampat en e gaol

Ar wreg oc'h erruout en ti
Ac'h esaea dispegañ anezhi
Chouch l' emezañ, n'eus ket da douch
Peotramant kollfet ho kouch

Touche mi, touche main
Touche le bedain

Hag ar re-se ' zo kastrihez
Aozet gant Mari-Fransez
O skrivus din, o pailhotin
Ur gourzh-gris en latin

*La nuit passée, je ne dormis goutte
Tant j'étais déchirée par les puces*

*Puces noires, puces rouges
Puces grises, puces mouchetées
Tout ce qu'il y a de puces me déchire*

*Les puces des filles sont les pires
J'ai fait l'expérience de la chose
L'autre jour, j'avançai silencieusement la main
Et j'en attrapai une, qui était borgne*

*Et moi de l'emporter chez le médecin
Qu'on me dit s'appeler Le Filouin
Et de la poser sur la table
Elle, de sauter entre ses cuisses*

*La femme arrive dans la maison
Elle essaie de décoller la puce
Holà ! fait-il, il ne faut pas toucher
Où sinon vous perdrez votre pucelage*

*Touche mi, touche main
Touche le bedain*

*Et celles-là sont des grosseilles
Apprêtées par Marie-Françoise
O skrivus, o paillotin
Une vulve, en latin*

Cette chanson a été collectée par François-Marie Luzel auprès de Couillec, tailleur à Guerlesquin et publiée en 1890 dans « Soniou Breiz-Izel » tome II, p. 86 (*). La mélodie est une composition de Jakeza Le Lay.

(*) Maisonneuve et Larose, réédition de 1971



Gilles Léhart, Jakeza Le Lay, Yves-Marie Le Bras